
EPREUVE ORALE D'ANGLAIS - LANGUE VIVANTE 1

ENS : PARIS - LYON - CACHAN

Coefficients : PARIS 4 LYON 2 CACHAN 3

MEMBRES DU JURY : D. BUTIGIEG, V. RANCUREL

Rappelons tout d'abord le déroulement de l'épreuve orale d'anglais : les candidats reçoivent un sujet (un texte de presse d'une longueur de 600 mots environ) qu'ils préparent pendant 30 minutes avant l'interrogation proprement dite, qui dure 20 à 25 minutes. Le candidat doit tout d'abord lire un passage du texte, puis sa présentation (d'une durée de 10 à 12 minutes) doit être composée de deux grandes parties : après avoir brièvement présenté le texte, il doit proposer un compte-rendu structuré de l'article, puis un commentaire personnel, avant de conclure. L'entretien avec le jury dure ensuite une dizaine de minutes.

Les textes proposés par le jury concernent des sujets variés, liés à des questions de société au sens large (les inégalités croissantes de la société américaine, le recyclage des déchets, Facebook et les réseaux sociaux, l'enseignement supérieur en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, les mémoires publiés par les anciens responsables de l'administration Bush, pour ne donner que quelques exemples), mais les articles sont le plus souvent centrés autour de thématiques scientifiques : découverte de l'eau sur la lune, rapport entre la communauté scientifique et le reste de la société, nouvelle science de l'Internet, vaccin contre le sida, etc.

Ces textes sont tous extraits de publications grand public, généralistes (*The Guardian, The New York Times, The Independent, The Washington Post, The Economist, etc.*) ou plus spécialisées (*New Scientist* ou *Scientific American*).

Les candidats doivent commencer par lire un bref passage du texte, qu'ils peuvent choisir ou qui leur est imposé par l'examineur. Ceux qui choisissent un paragraphe qui ne se situe pas au début du texte ne doivent pas oublier de le situer dans l'article avant de commencer. Cet exercice de lecture, assez révélateur pour le jury, doit être travaillé pendant l'année pour éviter erreurs de lecture, hésitations et intonation artificielle.

Le compte-rendu du texte est également une partie qui semble quelque peu négligée par certains candidats, qui considèrent peut-être que résumer un texte est plus facile que le commenter. Or, il s'agit là d'un exercice difficile, et il est important d'y consacrer suffisamment de temps pendant la phase de préparation de l'épreuve.

Trop de candidats se contentent de donner quelques idées contenues dans le texte de façon très allusive. Or il est essentiel de rendre compte du contenu du texte entier de façon précise, tout en restant concis bien entendu. Par ailleurs, les idées contenues dans l'article doivent être véritablement reformulées, et pas seulement paraphrasées ou même citées. Enfin, la structure du compte-rendu est primordiale : les candidats doivent veiller à bien mettre en évidence les liens et articulations entre les différentes idées du texte.

Beaucoup de candidats ne maîtrisent pas la méthode du commentaire : ils enchaînent des remarques parfois décousues, en lien plus ou moins direct avec le texte, sans qu'aucune cohérence ne se dégage de

l'ensemble. Or, pour cette partie de l'épreuve, il est essentiel de construire son argumentation autour d'une question ou d'un sujet en lien avec le texte. La réponse à cette question doit être développée dans plusieurs parties, articulées entre elles par des liens logiques.

Par ailleurs, les candidats doivent éviter à tout prix de répéter dans le commentaire les idées contenues dans l'article qu'ils viennent de résumer, ou de plaquer des connaissances sur un sujet travaillé dans l'année, sans qu'aucun lien avec la problématique du texte ne soit explicité.

Enfin, il faut éviter les remarques trop superficielles et les généralités qui sonnent comme des évidences. Trop de commentaires ne contiennent aucun exemple, ce qui nuit à la pertinence et à l'intérêt du propos.

Durant la phase d'échange avec le jury, les candidats doivent prendre garde à ne pas relâcher leur attention, car l'épreuve n'est pas terminée. La pertinence des réponses, l'autonomie langagière du candidat et bien sûr la qualité de l'anglais sont prises en compte dans la note finale.

Pendant toute la durée de l'épreuve, les candidats doivent garder en tête qu'il s'agit d'un oral et que leur technique de communication est aussi évaluée par le jury. Il est indispensable de regarder l'examinateur et d'essayer de le convaincre, et de montrer un minimum de dynamisme et d'enthousiasme.

Quelques remarques concernant les fautes d'anglais récurrentes :

- le jury déplore une méconnaissance bien trop fréquente du vocabulaire scientifique de base (**a searcher, *a scientific, etc.*) et de sa prononciation (le nom *research* est très souvent malmené).
- quelques autres fautes de vocabulaire courantes : barbarismes ou gallicismes comme **politic, *changement, *deplacement, *disparition, *evolute, *limitate* ; confusions entre *economical* et *economic, advertising* et *advertisement, vegetables* et *plants, organism* et *organisation*.
- attention à ne pas émailler la présentation de mots français comme 'enfin', 'donc', ou 'alors'.
- bien adapter le niveau de langue utilisé au contexte (formel et académique !) d'une épreuve de concours : des termes informels comme *brainy* ou *shrink* doivent être bannis, ainsi que des tournures orales et relâchées comme *kind of, gonna*, ou encore *yeah* !
- éviter les fautes de grammaire les plus graves, comme celles liées aux temps du passé, aux articles, aux pronoms relatifs, aux quantifieurs, et bien sûr aux accords. Le jury a relevé cette année de nombreuses fautes sur les noms composés (**the article conclusion, *the effect on disease risk*) : c'est donc un point à revoir semble-t-il.
- enfin, quelques exemples de mots fréquemment mal prononcés : *heart, climate, species, allow, blood*.

De façon générale, le jury a trouvé les candidats mieux préparés que les années précédentes, mais note toujours des écarts de niveau importants, qui se reflètent dans les notes attribuées (de 3 à 19/20). Certains candidats, pas nécessairement parmi les meilleurs en anglais, ont surpris par la finesse de leur analyse, leur capacité à s'auto-corriger et à interagir avec le jury pendant l'entretien.